Hellénisme et diaspora grecque. De la Méditerranée orientale à la dimension mondiale

Michel BRUNEAU

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/640>

DOI : 10.4000/cemoti.640

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2000

Pagination :

33-56

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Michel BRUNEAU, « Hellénisme et diaspora grecque. De la Méditerranée orientale à la dimension mondiale », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 30 | 2000, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.640>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Hellénisme et diaspora grecque. De la Méditerranée orientale à la dimension mondiale

Michel BRUNEAU

RÉSUMÉS

L'ensemble des populations se réclamant d'une identité grecque, l'Hellénisme, a toujours connu la dispersion et le morcellement politique sur la longue durée. Une diaspora grecque intellectuelle et marchande s'est formée à la fin de l'empire byzantin en Europe, dans le bassin oriental de la Méditerranée et de la mer Noire jusqu'au début du XXe siècle, relayée par l'émigration de réfugiés chassés par les désastres et génocides de la fin de l'Empire ottoman, puis par celle des travailleurs migrants attirés par les pays industrialisés du Nouveau Monde et de l'Europe occidentale. L'État-nation grec créé au XIXe siècle selon un modèle né en Occident, n'a jamais pu concentrer ni retenir sur son territoire la totalité des Grecs dont la diaspora mondiale constituée par des communautés très autonomes, rassemblant des familles éclatées, conserve une certaine cohésion grâce à l'Église orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Constantinople. La diaspora représente aujourd'hui un enjeu essentiel pour l'État-nation qui voudrait pouvoir compter sur son appui non seulement économique mais aussi politique. Mais l'avenir de cette diaspora, située majoritairement dans des pays anglo-saxons économiquement prospères, et celui de sa relation avec son État-nation dépendent de l'évolution de son identité. Celle-ci est étroitement liée à la combinaison des "iconographies" des sociétés et territoires d'origine et de celles des pays d'accueil, compte tenu de la disparition durable d'apports migratoires provenant des territoires historiques de l'Hellénisme. Les Grecs américains, canadiens ou australiens seront-ils de plus en plus des Américains, Canadiens, Australiens orthodoxes d'origine grecque, de moins en moins concernés par le sort d'un petit État balkanique ? Ce n'est pas certain.